

Ce document contient une série de 7 articles qui étaient parus dans un journal paroissial entre 1990 et 1993.

Si je devais écrire ces articles aujourd'hui la seule modification que j'y apporterais ce serait au niveau des références, pour qu'elles renvoient en premier lieu au catéchisme de l'Église Catholique, qui n'avait pas encore paru à l'époque.

Ces articles avaient été relus et corrigés par le grand philosophe et théologien Jean DAUJAT ¹ et par le père jésuite et grand théologien Bertrand de Margerie.

Gabriel CECCATO

Solidité des raisons de croire

Table des matières :

L'Église a quelque chose à enseigner	2
L'existence de Dieu se démontre-t-elle ?	4
Si Dieu était bon, le mal existerait-il ? Le Scandale de la souffrance	8
JÉSUS est DIEU. Qu'est-ce qui le prouve ?	12
Le Nouveau Testament et ses auteurs sont-ils fiables ?	14
L'Église Catholique est-elle la seule véritable Église ? Le Pape a-t-il une mission particulière et à quel titre ?....	18
Conclusion de mes articles parus dans le journal paroissial entre 1990 et 1992	23

¹ Jean DAUJAT (1906-1998) était un ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, diplômé en Sciences Physiques. Également Docteur ès Lettres et Lauréat de l'Académie Française. Son enseignement dans le cadre du CER (Centre d'Études Religieuses) qu'il avait fondé à Paris, et dont le Responsable actuel est son successeur Claude PAULOT, était connu et encouragé par tous les Archevêques de Paris successifs de 1930 à Monseigneur LUSTIGER, et il était connu et encouragé par tous les Papes successifs : PIE XII, JEAN XXIII, PAUL VI, JEAN-PAUL II. Jean DAUJAT a été reçu personnellement par le Pape Jean-Paul II en 1990.

L'enseignement de Jean DAUJAT dans le cadre du CER s'étale sur 3 ans et est entièrement contenu dans 3 livres (1 livre par année de cours) : "Y a-t-il une vérité" (éditions Téqui) qui est une formation philosophique, ce livre correspond à la partie philosophie de la 1^{ère} année de cours ; "L'ordre social chrétien" (éditions Beauchesnes) qui est une formation sur la doctrine sociale de l'Église, ce livre correspond à la partie doctrine sociale de la 2^e année de cours ; "Doctrine et Vie chrétiennes" (éditions Téqui) qui est une formation théologique et spirituelle, ce livre correspond à la 3^e année de cours, et notamment reprend les courtes synthèses spirituelles données au cours des 2 premières années. Le but de cet enseignement est la 3^e année : Cours de théologie et de spiritualité catholiques.

L'Église a quelque chose à enseigner

Je m'étais éloigné de l'Église, insensiblement de plus en plus à partir de l'âge de seize ans, sans doute en partie parce que mon intelligence n'y trouvait pas son compte. Et pourtant je me croyais toujours bon catholique. C'est un événement grave, la mort en 1981 de mon frère aîné âgé de quarante ans, qui me ramena à l'Église : j'avais alors 29 ans. Et deux ans après, je découvris grâce à Jean DAUJAT, par ce que je considère un extraordinaire cadeau de Dieu, que l'Église catholique a un enseignement vaste et merveilleusement épanouissant pour l'intelligence.

C'est dans l'espoir que cet enseignement soit utile à d'autres que je me propose d'aborder dans les prochains articles les quelques thèmes suivants :

- 1). L'existence de Dieu se démontre-t-elle ?
- 2). Dieu est infiniment bon et infiniment puissant et il aime chacun de nous. Mais alors pourquoi la souffrance et le mal ?
- 3). Jésus est Dieu. Qu'est-ce qui le prouve ?
- 4). Crédibilité des Évangiles et des Évangélistes ?
- 5). L'Église catholique est-elle la seule véritable Église ? Pourquoi le Pape a-t-il un rôle particulier et à quel titre ?

Notre prière a besoin d'être défendue, et en partie alimentée, par notre intelligence. C'est le but poursuivi par ces quelques articles.

Remarque : Ces articles abordent quelques aspects apologétiques². Il n'est pas bon de faire une fixation sur ce type de sujets. Mais il est important, pour chacun de nous, de les aborder sérieusement un jour ou l'autre (le plus tôt serait le mieux). Je recommande, par expérience, d'être prudent sur vos sources.

Post scriptum (ajouté en mai 2007) : Un des "messages" de cet article : quel dommage que des enfants qui naissent dans des familles catholiques s'éloignent de la religion ! car une fois que l'on est pris par "le monde" (au sens négatif du terme) il est particulièrement difficile de faire le chemin inverse, et faut-il souhaiter un drame analogue à celui de la mort d'un frère pour faire ouvrir les yeux ? Dans les familles catholiques, il y aurait probablement beaucoup moins d'enfants/d'adolescents qui s'éloigneraient de la religion s'ils recevaient une formation solide (et qui est malheureusement rarement dispensée) : par exemple il est évidemment difficile de tomber dans les séductions mensongères de ceux qui se vantent

² La science apologétique a pour but de montrer la solidité des raisons de croire et faire sauter les objections qui pourraient empêcher l'acceptation du don de la Foi.

d'être athées une fois que l'on a soi-même assimilé la démonstration de l'existence de Dieu ou au moins que l'on sait que l'existence de Dieu se démontre. Cet appel à la vigilance s'adresse en particulier aux parents qui ne ressentent pas pour eux-mêmes le besoin de ce type de formation : vos enfants n'en ont-ils pas besoin non plus ?

L'existence de Dieu se démontre-t-elle ?

Réponse : OUI !

Cette réponse risque de surprendre beaucoup d'entre vous, comme elle m'a surpris il y a quelques années. À tel point que cela pourrait ne pas paraître très sérieux et que vous pourriez être tentés d'arrêter la lecture de cet article immédiatement.

En effet plusieurs objections arrivent aussitôt à l'esprit. Citons en trois :

1). Si cela était vrai, cela se saurait !

De plus cela signifierait que les athées sont des ignorants ou des personnes peu intelligentes. Or beaucoup de gens se disent athées. Et il y a, semble-t-il, de grands philosophes et savants qui se disent ou qui sont athées.

2). Un catholique pourrait, de plus, objecter : une telle affirmation n'est-elle pas "sacrilège" ? Que devient la prière "je crois en Dieu" ? Si cela se démontre, ce n'est alors plus du domaine de la foi !

3). Après tout, quelle importance ? Que quelqu'un croie que Dieu existe ou qu'il connaisse la démonstration de l'existence de Dieu, au bout du compte cela ne revient-il pas au même ?

Commençons par répondre quelque peu à ces objections :

1). Réponse à l'objection (1) : "Si cela était vrai, cela se saurait".

Plus nous avons l'expérience de la vie, plus nous expérimentons qu'il ne suffit pas que quelque chose soit objectivement vrai pour que ce soit reconnu comme vrai et que cela soit universellement connu.

Toute intelligence humaine, même celle du plus grand philosophe ou du plus grand savant, peut être plus ou moins (jamais totalement) aveuglée. Nous pourrions aborder ce point dans un article ultérieur, si vous le souhaitez.

Notons, pour notre information et à titre d'exemple, que le grand physicien EINSTEIN, qui n'était croyant d'aucune religion, affirmait avec force sa certitude de l'existence de Dieu.

2). Réponse à l'objection (2) : « Que devient le "je crois en Dieu" ? ».

Il faut savoir que l'Église Catholique enseigne explicitement que l'existence de Dieu se démontre.

Cela a été dit dès le départ (cf. Épître aux Romains 1,19-25).

Cela a été explicité officiellement au Concile Vatican I, au 19^e siècle.

Cela a été une nouvelle fois répété au Concile Vatican II (cf. Constitution sur la Révélation Divine, 6).

Mais alors qu'est-ce que la Foi ??

La Foi ne consiste pas à croire en l'existence de Dieu, puisque cela se démontre. La Foi consiste à croire

en ce que Dieu a dit, parce que c'est Dieu qui l'a dit et qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper (il est possible d'expliciter bien plus ces affirmations).

En ce qui concerne la prière du "je crois en Dieu", vous pourrez constater, en y regardant de plus près, qu'elle consiste à dire que nous croyons que Dieu est Père, Fils et Esprit Saint. C'est-à-dire que Dieu est Trinité. Et en effet que Dieu soit un seul Être en trois Personnes distinctes, n'est pas contraire à notre intelligence humaine, mais n'est pas démontrable. C'est du domaine de la Foi.

3). Réponse à l'objection (3) : "Après tout, que l'on croie que Dieu existe ou que l'on en connaisse la démonstration, quelle importance ?".

Si cela n'avait pas d'importance on se demande alors pourquoi l'Église Enseignante insiste autant ! (Voir notamment références citées plus haut).

Le Concile Vatican I a, de plus, précisé de façon explicite que "Nier que l'existence de Dieu soit connaissable par la raison" est une erreur appelée FIDÉISME.

Dans le n°56 de la collection du Laurier, nous trouvons des textes du Pape Jean-Paul II sur le sujet.

Ainsi l'Église Enseignante a maintes fois insisté sur la distinction, à laquelle elle attache un grand prix pour éviter de graves confusions, entre les vérités démontrables et les vérités révélées.

Ces vérités sont complémentaires.

Les vérités démontrables, il est bon d'en connaître la démonstration. Par exemple, on peut démontrer aussi l'immortalité de l'âme humaine.

Les vérités révélées constituent le contenu de notre Foi. Nous n'avons, par nous-mêmes, aucun moyen de les découvrir, de les prouver, de les vérifier. Nous les ignorerions totalement si Dieu ne nous avait pas parlé. Nous parlerons dans un article ultérieur des "Raisons de croire" : les vérités de Foi ne sont pas démontrables mais il est fort raisonnable (intelligent) d'y croire.

Alors que démontre-t-on ? ³

La "philosophie première" (encore appelée : métaphysique) permet de découvrir l'existence d'un "Être premier", que les religions appellent Dieu. La "philosophie première" permet de découvrir aussi les manières d'exister de l'Être premier : l'Être Premier est pensée de la pensée, Lumière, Amour (Amour substantiel = Amour de l'amour), bonté substantielle, tout-puissant, infini, doux, tout à fait simple, éternel, omniprésent (la présence d'immensité de l'Être premier), unique.

³ Certains d'entre-nous peuvent, par faiblesse intellectuelle, ne pas avoir la capacité de reconnaître la force de la démonstration de l'existence de Dieu : ces personnes peuvent alors faire un acte de foi en l'existence de Dieu —et de même faire aussi un acte de foi en l'immortalité des âmes humaines—, en s'appuyant sur le fait que des personnes de référence (au plan intellectuel et au plan fidélité au Magistère de l'Église catholique) y sont arrivées. C'est, pour ceux d'entre-nous qui sont dans ce cas, tout à fait légitime.

Mais si nous pensons être dans ce cas, attention à ne pas confondre "faiblesse intellectuelle" et paresse : quand nous voyons tous les efforts que nous sommes capables de faire dans d'autres domaines, peut-être que si nous développons autant d'efforts pour étudier ces démonstrations il s'avèrerait que nous aurions suffisamment de capacité intellectuelle pour les comprendre et les faire nôtres.

La "philosophie première" repose sur "le jugement d'existence" : "ceci est", en insistant sur le "est" plus que sur le "ceci" ; "ceci est", "ceci existe". Et partant de là elle avance par "induction" (ce qui fait qu'il est plus juste de parler de "raisonnement par induction" que de parler de "démonstration". Le mot "démonstration" s'appliquant préférentiellement à un "raisonnement par déduction", comme par exemple en mathématiques).

Il y a une erreur classique à éviter et c'est celle de Descartes. Descartes disait que Dieu est "l'Être qui est cause de sa propre existence". Ceci est erroné. Et c'est cette erreur que beaucoup d'athées se sont ingéniés à réfuter dans le but de réfuter l'existence de Dieu, sans se préoccuper du fait que cette définition avait déjà été déclarée erronée par saint Thomas d'Aquin plus de trois siècles avant la naissance de Descartes !

Et pour faire allusion à une objection habituelle je peux vous préciser : que le monde ait toujours existé, ou qu'il ait eu un commencement (BIG BANG), cela ne change rien à la démonstration. Dieu, à chaque instant, fait que j'existe. Il en est de même pour tout être créé.

Où trouver cette démonstration ?

Des Pères de l'Église ont traité ce sujet. La source recommandée par l'Église catholique sur ces questions très importantes est le livre "la Somme Théologique" de saint Thomas d'Aquin, Docteur de l'Église, qu'il a écrit au 13e siècle.

De nombreux auteurs ont exposé l'enseignement de l'Église sur ce sujet. Mais les lieux et les personnes capables de donner une bonne formation en philosophie première sont peu nombreux.

Je vous conseille vivement le livre "Y a-t-il une Vérité ?" de Jean DAUJAT, édition Tequi.

Ce livre a pour but et contient la démonstration de l'existence de Dieu. Il contient également la démonstration de l'immortalité de l'âme humaine.

Le raisonnement dans ce livre est complet, rigoureux, précis, clair. C'est un livre austère mais lumineux. Je recommande à ceux qui l'étudieront d'avoir la volonté de l'étudier et de l'assimiler lentement, car dans ce livre chaque mot compte.

Pour aller encore plus profond, au plan philosophique, il y a l'oeuvre philosophique du Père Marie-Dominique PHILIPPE et en particulier le livre "De l'être à DIEU" (complété par 3 livres de "Topique historique" : présentant les grands textes des philosophes et des théologiens sur l'existence de Dieu). Pour des informations complémentaires voir sur mon site internet : <http://www.rdlvgc01.fr/>. En effet par rapport à l'oeuvre philosophique du Père Marie-Dominique PHILIPPE, dans le livre "Y a-t-il une Vérité ?" Jean DAUJAT ne fait souvent que (si l'on peut dire) le mi-chemin final, en partant de définitions (qu'il justifie notamment en prenant de nombreux exemples concrets). Faire le chemin en entier ne peut pas être fait en un seul livre. Mais l'on peut dire qu'au plan philosophique Jean DAUJAT c'est déjà un très haut sommet, c'est le Mont-Blanc (la très grande majorité des autres philosophes plafonnant plutôt au niveau des sommets du Massif Central), et le père Marie-Dominique PHILIPPE c'est l'Everest.

Ces livres, ainsi que les textes cités, peuvent être consultés dans certaines bibliothèques ou commandés

(sauf pour ceux qui ne sont pas encore réédités) dans toute librairie.

Dans le prochain article nous aborderons le sujet : "Si Dieu était bon, le mal existerait-il ?"

. - - - - -

ANNEXE : J'emploie, comme le font certains théologiens fidèles au Magistère (dont saint Thomas d'Aquin), le mot "démonstration" pour l'existence de Dieu.

Le Magistère utilise souvent le terme "voie", qui a l'avantage de ne pas être ambigu.

On peut utiliser le terme "démonstration" si l'on y met les 2 sens suivants :

- 1). Le sens "raisonnement rigoureux" comme dans une démonstration de mathématiques.
- 2). Le sens "conformité au réel" comme dans les sciences expérimentales (physique, biologie, etc.). En effet une démonstration de mathématiques peut être exacte tout en étant inconciliable avec la réalité de ce qui existe.

Je suis ingénieur, j'ai donc quelque expérience, comme bien d'autres, de ce qu'est une "démonstration". Peut-être cette précision peut elle aider ceux qui seraient peu expérimentés sur ce point.

Si Dieu était bon, le mal existerait-il ? Le Scandale de la souffrance

Dieu est infiniment bon et infiniment puissant et il aime infiniment chacun de nous. Mais alors pourquoi le mal ?

- "Quand je vois la souffrance et la mort d'un innocent, je ne peux pas croire en un Dieu bon". Ainsi, par exemple, Albert Camus déclarait ne pas pouvoir aimer une Création dans laquelle des enfants sont torturés.
- Quand on est écrasé par l'épreuve et la souffrance comme le grain de raisin est écrasé dans le pressoir, alors les risques sont grands de sombrer dans la déprime profonde, l'amertume, la révolte, le désespoir.

Voici quelques lignes tirées ou inspirées des premières pages du livre du Père Régamey "la croix du Christ et celle du chrétien" :

L'homme est fait pour le bonheur. La souffrance est insupportable, odieuse et absurde.

Ce que la souffrance a d'incroyablement odieux, qu'elle soit physique ou morale, c'est son pouvoir d'absorption. Elle accapare, il n'y a plus qu'elle. Elle met dans une solitude affreuse où l'on se recroqueville désespérément sur soi car personne ne peut comprendre (sauf Dieu).

L'âme est tout à fait brisée par la souffrance. Elle perd le goût de vivre.

Parmi les chrétiens, ceux qui déclarent bonne la souffrance le font trop souvent avec une légèreté inexcusable. Ainsi Jésus ne sauve le monde par la souffrance qu'en éprouvant pour elle une horreur qu'aucun désespéré n'égalera jamais (ceci ne veut pas dire du tout que le Christ ait été désespéré).

Pour le Christ, et par suite le chrétien, la souffrance est encore plus scandaleuse que pour le malheureux qui n'a pas d'espérance.

L'exigence chrétienne de bonheur a un caractère absolu : l'âme immortelle est faite pour la béatitude, c'est-à-dire le bonheur infini. La souffrance est d'autant plus contradictoire et aberrante.

. - - - - -

Le problème du Mal est le problème majeur auquel chacun de nous est, ou sera, confronté. C'est également la source principale, du moins déclarée, de l'incroyance ou de l'athéisme.

Nous allons exposer la réponse que peut apporter l'intelligence humaine, et ensuite ébaucher la réponse que donne la Foi de l'Église Catholique.

. - - - - -

Réponse que peut apporter l'intelligence humaine au problème du Mal : ⁴

Y aurait-il deux Dieux, un Dieu du Bien et un Dieu du Mal ? C'est ce que dit le "DUALISME" (dont une forme particulière a été le "CATHARISME").

Ceci est impossible. DIEU est nécessairement UNIQUE.

Puisque DIEU est UNIQUE, est-il alors source du bien et du mal ? C'est ce que dit la religion ISLAMIQUE (voir le livre "l'Islam en question" du Père Pierre-Marie Soubeyrand).

Ceci est impossible aussi car DIEU est source de "l'être", or le Mal est du "non-être". Précisons un peu ce dernier point. Le bien seul est "réalité", le Mal est "manque" et "privation" (par exemple la cécité est la privation de la vue : la cécité, ce n'est pas quelque chose qui existe, c'est quelque chose qui n'existe pas, la cécité, c'est la vue qui n'existe pas). Le Mal est "absence" de bien. Dieu donne, à chaque instant, l'existence à tout ce qui existe, à toute réalité. Il ne donne pas naissance à ce qui n'existe pas, à ce qui est manque, privation d'existence.

Mais une objection s'élève aussitôt : "Certes Dieu n'est pas source, n'est pas auteur, n'est pas responsable du mal, mais pourquoi Dieu, qui est toute Bonté, ne supprime-t-il pas le mal alors qu'il pourrait le faire par un miracle permanent ?". La seule réponse que puisse faire à cette objection notre intelligence laissée à ses seules forces c'est : "Parce que Dieu, pour chacun de nous, tirera de ce mal un bien supérieur à celui dont le mal nous prive". Mais dans la plupart des cas nous ne voyons pas à quel bien supérieur pour chacun de nous, tant de maux pourront servir. Le dernier mot de la métaphysique et de la raison humaine laissée à ses propres forces est de s'incliner devant le Mystère et de faire confiance sans comprendre à la Sagesse et à la Bonté infinies de Dieu. Plus facile à dire qu'à faire...

Mais nous ne sommes pas laissés à nos seules lumières. Dieu nous a parlé pour nous éclairer : c'est la "Révélation", constituée par l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

. - - - - -

Ébauche de la réponse donnée par la Foi de l'Église Catholique :

Notre Foi Catholique nous dit que DIEU, en la Personne de Jésus, est venu sur Terre pour sauver chacun de nous. Au cours de sa vie, de sa passion et de sa mort sur la croix, Jésus a mystérieusement connu, porté, souffert et offert chaque souffrance de chacun de nous. Il l'a fait par amour pour Dieu le Père et par amour pour chacun de nous. Chacun de nous peut dire : "j'aurais été le seul homme sur la Terre, Jésus serait venu faire ce qu'Il a fait pour me sauver, par amour pour son Père et par amour pour moi". C'est le Mystère de l'Incarnation Rédemptrice. C'est la réponse de Dieu au problème du mal. Dieu le Père a envoyé son Fils unique, Jésus, pour nous sauver.

⁴ Ce paragraphe s'appuie beaucoup sur le livre "Y a-t-il une vérité ?" de Jean DAUJAT. On trouve dans ce livre toute démonstration ou justification des affirmations qui suivent.

Si vous voulez avoir une idée, non pas par "dolorisme" mais par souci du réel, de ce que purent être les souffrances physiques de Jésus, voir notamment le livre "la Passion de Jésus-Christ selon le chirurgien" de Pierre BARBET. Et les souffrances morales, mentales, spirituelles de Jésus ont dû le faire souffrir encore plus que ses souffrances physiques pourtant atroces : voir notamment deux petits livrets de Frère Ephraïm "le chemin de croix" et "les sept paroles de l'Amour crucifié". Tout ceci me fait penser aux paroles que Jésus aurait dites à la mystique Angèle de Foligno à l'intention de chacun de nous : "Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimé".

MAIS D'OÙ VIENT DONC CE MAL QUI EST RESPONSABLE DE TANT DE SOUFFRANCES, LES NOTRES, ET CELLES DE JÉSUS, ET CELLES DE LA SAINTE VIERGE MARIE (dans son Mystère de Compassion).

Le Nouveau Testament nous dit que le mal, la souffrance, la mort, sont les conséquences du péché. Que ce sont les conséquences du péché de certains "Esprits Purs" (Lucifer et les autres démons), et du péché originel d'Adam et Ève (péché d'orgueil du couple unique à l'origine de l'humanité), et des péchés personnels de chacun de nous.

Mais c'est là un langage que nous comprenons mal. Et une foule d'objections arrivent à notre esprit. J'aborderai plus en détails ces problèmes dans des articles ultérieurs en indiquant les réponses à ces objections. Si vous voulez gagner du temps voir ANNEXE 1.

En conclusion :

Nous avons plus haut l'énoncé synthétique de l'origine du mal. Nous savons que Jésus est venu nous sauver et qu'il a été vainqueur du mal : "Il ressuscita le troisième jour". Nous savons que dans la "Jérusalem Céleste" le Père essuiera toute larme de nos yeux et nous serons dans la Joie infinie. Mais la souffrance reste dure. Certes pour faire face, nous avons nos forces naturelles, humaines, et nous avons le devoir de les utiliser au maximum ; mais nous avons aussi et surtout, avec la Grâce de Dieu, "l'adoration", "la prière", "les sacrements". Nous devons découvrir le sens et l'efficacité surnaturelle de ces moyens. Et si nous n'y arrivons pas, si nous ne comprenons pas, "prions encore" car chacun de nous peut se dire en toute vérité : "Dieu m'aime infiniment plus que je ne m'aime moi-même".

Le prochain article : "Jésus est Dieu. Qu'est-ce qui le prouve ?"

. - - - - -

ANNEXE 1 : Je ne saurais trop insister pour recommander, à ceux qui le peuvent, l'étude des oeuvres de deux auteurs, fidèles au Magistère, hommes de prière, intelligents, savants, et remplis d'amour pour Dieu et leurs frères :

- Vous trouverez un exposé complet de la Foi Catholique dans les 3 livres de Jean DAUJAT déjà cités.
- Je n'ai jamais entendu quelqu'un commenter les textes de la Bible comme le père Marie-Dominique PHILIPPE. Cela permet à la fois de comprendre la Bible et de "prier la Bible", mais à un point tel !! Il existe quelques livres et de nombreux CD ou cassettes audio.

ANNEXE 2 : Je vais, simplement à titre d'exemple, donner une objection courante à propos du péché originel. Objection : "D'après la théorie de l'évolution, il serait impossible qu'il y ait un couple unique à l'origine de l'humanité. Donc le péché originel ne pourrait pas être un péché personnel d'Adam et Ève, mais un péché collectif des divers couples humains à l'origine de l'humanité". En fait on peut montrer assez facilement que le fait que le péché originel ait été commis par Adam et Ève, couple unique à l'origine de l'humanité, est totalement indépendant du fait que la théorie de l'évolution soit juste ou fausse. En revanche c'est incompatible avec le polygénisme (plusieurs couples). Mais il n'y a aucune preuve scientifique en faveur du polygénisme. Il est improbable que l'archéologie, du fait de la nature de cette science, puisse apporter une preuve quelconque sur ce sujet précis. Par contre la génétique semblerait confirmer le monogénisme (un seul couple).

Si vous êtes intéressés par le point actuel sur la théorie de l'évolution, voir le livre "l'Évolution mythe et réalités" de Patrick CHALMEL. Vous verrez que ce que l'on persiste à répandre encore complaisamment au travers de nos études et des médias est assez loin de ce qu'en pensent depuis assez longtemps les savants spécialistes de ce domaine.

De toute façon arrêtons de tomber dans le cliché habituel qui consiste à opposer la religion catholique à la science.

ANNEXE 3 : Quelques ouvrages clés sur le problème du mal : "la croix du Christ et celle du chrétien" du Père REGAMEY (voici le début de son introduction : "Les vérités centrales que ces pages proposent ont triomphé de découragements, de dégoûts, de révoltes, de désespoirs. Des âmes apaisées m'ont pressé de leur donner forme"). Le livre "le pouvoir du mal" du Père BRO. "DIEU sans idée du mal" du Père GARRIGUES. "Le scandale du mal" du Docteur MADRE.

JÉSUS est DIEU. Qu'est-ce qui le prouve ?

La réponse à cette question est très simple, à condition de présupposer 2 choses :

- 1). Que l'on est formé à une saine et robuste science philosophique : la philosophie dite chrétienne ⁵.
- 2). Que les évangiles et les évangélistes sont fiables (voir prochain article).

. - - - - -

Pour répondre à la question, voici la synthèse du raisonnement, basé sur le contenu du Nouveau Testament :

- 1). **Jésus nous apparaît pour le moins comme un "envoyé de Dieu"**. En effet Il est accrédité par Dieu : Jésus fait certains miracles qui ne peuvent avoir que Dieu pour origine.
- 2). **Or cet envoyé de Dieu dit qu'il est Dieu**, ou Fils de Dieu (ce qui revient au même, voir philosophie).
- 3). **Ceci permet de conclure que Jésus est Dieu**.

Ce n'est pas là une démonstration "incassable" comme peut l'être celle sur la démonstration de l'existence de Dieu, d'un Dieu unique, infiniment bon et infiniment puissant. Mais, lorsqu'on étudie soigneusement le raisonnement synthétisé plus haut, on aboutit à la conclusion suivante : **affirmer que Jésus est Dieu est incomparablement plus raisonnable (intelligent) que de prétendre le contraire, ou que de prétendre qu'on ne peut pas savoir**.

. - - - - -

Précisons quelques points sur les miracles rapportés par le Nouveau Testament.

Une solide philosophie permet de distinguer 2 sortes de miracles : les miracles de premier ordre et les miracles de second ordre.

Les miracles de second ordre ne prouvent rien de manière certaine par eux-seuls : ils peuvent très bien être produits avec l'aide d'esprits purs, anges ou démons. (Citons 2 exemples : "Jésus qui marche sur les eaux" ; "des phénomènes de lévitation observés dans la vie de certains saints").

Les miracles de premier ordre sont ceux qui ne peuvent avoir que Dieu pour origine et accréditent dès lors comme "envoyé de Dieu" la personne qui les produit (et valident du même coup les miracles de

⁵ "La science philosophique chrétienne" : elle est "dite" chrétienne car historiquement elle s'est développée au sein du christianisme, mais elle s'appuie uniquement sur l'expérience et le raisonnement et n'argumente pas à partir de la Révélation.

second ordre).

Exemples de miracles du premier ordre :

1). La résurrection de quelqu'un dont la mort est certaine : c'est-à-dire quand l'âme a cessé d'animer le corps.

- En premier lieu la Résurrection de Jésus. Jésus dont la totalité du sang avait été versée après le coup de lance dans le coeur. (Voir notamment à ce propos le "Dialogue" de sainte Catherine de Sienne, un des 32 Docteurs de l'Église).
- La résurrection de Lazare. Dont la mort est certaine aussi car les témoins ont précisé que la décomposition du cadavre était commencée.

Ce sont là des miracles du premier ordre car seul le Créateur atteint la substance en son être même.

1). Le changement sans l'intervention d'aucune réaction chimique d'une substance en une autre, comme le "changement de l'eau en vin à Cana".

Miracle de premier ordre pour la même raison que précédemment.

2). La création de quelque chose qui n'existait pas, car Dieu seul peut créer. Par exemple "la multiplication des pains".

Pour une synthèse complète voir le chapitre "les raisons de croire" p 145-155 du livre "Doctrine et Vie chrétiennes" de Jean DAUJAT.

· - - - - -

Traitons pour finir 2 questions :

1). Ce type d'articles peuvent-ils donner la Foi ?

Non. Seul Dieu donne la Foi. Il la propose à tout homme et la donne à qui l'accepte. Par contre ces articles peuvent faire sauter des objections qui empêcheraient l'acceptation du don de la Foi.

2). Faut-il étudier la philosophie dite chrétienne pour pouvoir accepter le don de la Foi ?

Oui et non. Le "bon sens" est spontanément philosophe et métaphysicien. Mais nous sommes tellement pollués par quantités de systèmes philosophiques erronés, véhiculés à travers nos études, les médias, etc...

Il est du devoir de chacun de nous d'étudier la science philosophique dite chrétienne, à hauteur des capacités intellectuelles de chacun. (Et ne confondons pas "incapacité" et "paresse" !).

· - - - - -

Le prochain article abordera le sujet : "Le Nouveau Testament et ses auteurs sont-ils fiables ?"

Le Nouveau Testament et ses auteurs sont-ils fiables ?

Oui. Notre foi catholique repose sur des documents et sur une Tradition vivante d'une solidité incomparable.

. - - - - -

Pourquoi se poser ce type de questions ?

Si nous cherchons vraiment la vérité, si nous voulons réellement engager notre vie en conséquence, n'est-il pas nécessaire de vérifier la solidité des fondements sur lesquels nous bâtissons notre vie ?

Nous avons déjà précisé que l'existence d'un Dieu unique et infiniment bon se démontre. Mais **est-ce que toutes les religions se valent ?**

Nous avons cité dans notre dernier article des miracles qui prouvent que Jésus est Dieu : par exemple la résurrection de quelqu'un dont la mort est certaine. Mais toutes les religions, et même les sectes les plus aberrantes, présentent en leur faveur tout un ensemble de faits extraordinaires et souvent même des résurrections. **Il faut donc s'assurer de la solidité des témoignages et là, il y a de grandes surprises.**

. - - - - -

Je vous propose donc d'aborder les questions suivantes :

- 1). Jésus est-il un personnage légendaire ou une personne réelle ?
- 2). Quand aujourd'hui nous lisons les textes du Nouveau Testament, sommes-nous bien devant les textes écrits peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus ? Écrits, en ce qui concerne par exemple les évangiles, par 4 auteurs inspirés qui s'appellent Marc, Matthieu, Luc et Jean ? Ou est-ce une compilation, plus ou moins "de bric et de broc" et avec quelques contradictions (apparentes ?), faite d'abord à partir de documents épars de communautés chrétiennes primitives, et ensuite éventuellement "complétés" ou "modifiés" au cours des siècles par des personnes ou des groupes aux motivations diverses ?
- 3). Les auteurs qui ont écrit ces textes sont-ils fiables ? Ou sont-ils des menteurs (même bien intentionnés) ou des personnes victimes de supercheries ou d'illusions ?
- 4). Si les auteurs sont fiables, est-ce que les paroles et les gestes rapportés sont réels ou est-ce seulement approximatif ou est-ce "carrément" des "histoires" pour "faire passer" des idées ou pour faire comprendre un message ?

. - - - - -

Une remarque avant de donner les principales pistes pour les réponses : à la place de Dieu nous aurions

certainement fait autrement. D'abord Jésus aurait pu écrire lui-même l'Évangile. Il avait bien le temps plutôt que de passer la plus grande partie de sa vie à faire charpentier. Et puis s'il était venu au 20e siècle cela aurait été bien plus pratique avec les médias et les moyens techniques actuels. De toute façon Il peut très bien, s'Il le veut, illuminer intérieurement de façon immédiate chacun de nous, sans avoir besoin d'un quelconque intermédiaire, etc...

Eh bien Il n'a pas fait comme cela.

(Et derrière chacun de ces éléments, et de bien d'autres, il y a un mystère d'amour que nous pouvons pénétrer dès cette terre bien plus que nous ne l'imaginons).

. - - - - -

Concernant la question 1 :

L'existence historique de Jésus : la personne et l'oeuvre de Jésus s'insèrent, à leur heure, dans une trame historique d'une continuité éprouvée. Rien d'une figure vague, d'étoffe mythique ou légendaire. **Jésus est un homme réel, dont l'apparition en public est datée solidement**, au moyen d'un synchronisme imposant, de recoupements innombrables. Les sources historiques sont non seulement les sources chrétiennes, mais également des sources païennes comme Tacite et Pline le Jeune. Chez ces derniers par exemple on trouve des informations suffisantes pour mettre totalement hors de doute la réalité de la vie humaine de Jésus et quelques traits majeurs de sa vie.

Concernant la question 2 :

Le texte que nous possédons du Nouveau Testament correspond-il à l'original ? **Notre texte grec actuel du Nouveau Testament jouit par rapport au texte de n'importe quel auteur ancien, profane ou sacré, d'une position privilégiée**. Soit que l'on considère le nombre des manuscrits ou le laps de temps qui sépare de l'original les plus anciens de ces manuscrits, soit que l'on considère le nombre et l'âge des versions, soit que l'on considère le nombre et l'âge des documents en citant le contenu ou y faisant référence, soit que l'on ait égard à l'étendue et à la solidité des travaux critiques faits sur les textes, aucune comparaison n'est possible. Cette masse de matériaux et leur qualité est telle que la science historique peut affirmer que les sept huitièmes de la teneur verbale du Nouveau Testament sont hors de contestation. Dans le dernier huitième on relève quelques modifications dans l'ordre des mots et quelques variantes insignifiantes. En fait, les variantes portant sur la substance du texte sont très peu nombreuses, et peuvent être évaluées à moins de la millième partie du texte.

Chacun de nos évangiles a été écrit par un auteur précis : nos livres saints, bien qu'écrits probablement en partie à partir de fragments circulant dans certaines communautés chrétiennes primitives, et sous l'action spéciale de l'Esprit de Dieu, gardent chacun la trace multiple de la personnalité bien typée de l'homme qui l'a composé.

Concernant la question 3 :

Est-ce une doctrine inventée ? On ne peut pas raisonnablement penser que ces hommes (les apôtres et les évangélistes) incultes (sauf St Luc et St Paul), qui avouent eux-mêmes qu'ils ne comprenaient rien à l'enseignement du Christ, auraient pu inventer eux-mêmes cette doctrine qui dépasse infiniment tout ce que l'intelligence du plus grand génie humain aurait pu concevoir.

Concernant la question 4 :

Le Nouveau Testament rapporte-t-il des paroles et des faits réels ? L'étude approfondie des rythmes évangéliques découvre, dans les discours de Jésus, sous les caractéristiques de chaque rédacteur, une étoffe continue, d'une qualité unique. **Rien qu'à l'aide de ces indices on peut souvent faire la preuve directe de l'authenticité des paroles de Jésus.**

Concernant les questions 3 et 4. **Valeur historique des livres du Nouveau Testament :**

1). La plupart des livres du Nouveau Testament ont été écrits alors que les témoins oculaires, très nombreux, vivaient encore. **Il s'agit donc là d'un ensemble considérable de documents historiques incontestables.** Il y a peu d'évènements admis par les historiens pour lesquels on ait un tel ensemble.

2). **La valeur du témoignage de ces témoins oculaires est incontournable.** Il ne s'agit pas d'hommes crédules mais d'hommes d'un gros bon sens très réaliste et terre-à-terre. Il ne s'agit pas non plus d'exaltés ou de fanatiques ou de désespérés : nous avons parlé de leur réalisme terre-à-terre et cela apparaît dans ce qu'ils ont écrit : récit sobre de ce qu'ils ont vu et entendu sans la moindre trace d'exaltation, par exemple sans aucune invective contre les bourreaux du Christ dans le récit de sa condamnation et de son exécution qui rapporte simplement les faits sans aucun commentaire. Et ces hommes peu courageux qui fuyaient au moindre danger ont été, après la Pentecôte, jusqu'à affronter le martyre pour témoigner de ce qu'ils ont vu et entendu. Or le moins que l'on puisse dire, c'est que ce dont ils avaient à témoigner était particulièrement peu valorisant de quelque façon que ce soit au plan humain !

Enfin si nous sortons du strict domaine scientifique pour le compléter par des données de foi catholique nous pouvons ajouter : l'Esprit Saint (l'Auteur principal de toute l'Écriture) par l'intermédiaire de son Église, de la Tradition vivante, nous a gardé et nous garantit comme Parole de Dieu le contenu du Nouveau Testament et d'une façon plus générale le contenu de la Bible. Si bien qu'avec de nombreux moines nous pouvons prier "simplement" en "ruminant" et "mastiquant" la Parole de Dieu : la Lectio Divina.

. - - - - -

Références :

1). Le livre extraordinaire, en deux tomes, "**Jésus-Christ**" que le père jésuite **Léonce de Grandmaison** a écrit au début du 20^e siècle. Quelques points de moindre importance seraient à mettre à jour, mais cela reste **La référence.**

2). Le livre "Jésus savait-il qu'il était Dieu" du père dominicain François Dreyfus, polytechnicien, professeur de théologie biblique à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Sans couvrir tout le sujet ce livre apporte de grandes lumières.

3). Le livre "Doctrines et Vie chrétiennes" de Jean DAUJAT, fondateur du Centre d'Études Religieuses.

. - - - - -

Le prochain article : "L'Église catholique est-elle la seule véritable Église ? Pourquoi le Pape a-t-il un rôle particulier et à quel titre ?"

L'Église Catholique est-elle la seule véritable Église ? Le Pape a-t-il une mission particulière et à quel titre ?

Nous avons indiqué dans notre 2e article que l'existence de Dieu se démontre. Un Dieu unique, infiniment bon et infiniment puissant.

Dans notre 5e article nous avons indiqué que le Nouveau Testament et ses auteurs sont d'une fiabilité extraordinaire et incomparable.

Dans cet article nous allons parler de l'Église Catholique et aborder les notions de "Tradition Vivante", "d'Église Enseignante", de "Magistère", "d'Infaillibilité", de "Doctrine", de "Dogmes" et "d'Articles de foi". Le plan de l'article sera le suivant :

- 1). Le contenu précis de ces notions.
- 2). À quoi cela sert.
- 3). Sur quoi cela repose.
- 4). Allusion aux objections majeures : conduite criminelle ou scandaleuse de certains Papes et autres gens d'Église ? Risque d'intolérance ? L'Église et la science ? Etc ...

Nous ne traitons dans cet article qu'un aspect de l'Église : l'Église "lieu de la Parole de Dieu". Mais l'Église est aussi "lieu des sacrements", "lieu de la prière" et "lieu de l'obéissance à la Volonté aimante du Père".

. - - - - -

Le contenu précis de ces notions

Les notions "d'Église Enseignante" ou de "Magistère" sont liées à la notion "d'Infaillibilité" :

Il y a "Infaillibilité" du fait de l'intervention de l'Esprit Saint : l'Esprit Saint est Dieu et donc ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Il y a assistance infaillible de l'Esprit Saint dans 2 cas :

- 1). Quand le Pape parle "ex cathedra", c'est-à-dire en engageant son autorité ⁶ de successeur de saint Pierre.

⁶ Ne pas confondre "autorité" et "pouvoir".

2). Quand les Évêques réunis par le Pape en Concile oecuménique et en communion avec lui déclarent que tel point de doctrine appartient authentiquement au dépôt de la foi.

Dans les 2 cas il y a proclamation de "Dogmes" ou "Articles de foi". Ce n'est pas très fréquent.

Deux remarques :

- 1). "L'Église Enseignante" est constituée par le Pape et les Évêques, c'est-à-dire par les successeurs des Apôtres. Les prêtres, les laïcs, les théologiens qui ne sont pas évêques, font partie de "l'Église enseignée" et non de "l'Église enseignante".
- 2). Ce qui est défini plus haut est ce que l'on appelle le "Magistère extraordinaire". Le "Magistère ordinaire", ce sont tous les autres enseignements du Pape, les enseignements d'un Évêque dans son diocèse quand il est en communion avec le Pape et le Corps des Évêques, ou les enseignements d'un groupe d'Évêques quand ils sont en communion avec le Pape et le Corps des Évêques. Même si "l'Infaillibilité" n'est pas engagée dans le "Magistère ordinaire", il serait imprudent et téméraire, si l'on recherche vraiment la vérité et le bonheur, de penser que l'on possède plus de lumière que les successeurs des Apôtres !

La "Tradition vivante" ⁷ :

Le mot "tradition" vient du verbe "trado" qui veut dire "transmettre". Et effectivement le rôle des Apôtres est d'abord de transmettre fidèlement ce qu'ils ont reçu de Jésus-Christ. Les 2 sources de la Révélation Chrétienne sont le Nouveau Testament et la Tradition. En effet tout n'a pas pu être mis par écrit, citons par exemple l'Évangile de saint Jean (21,25) : « Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; si on les écrivait une à une, le monde lui-même, je crois, ne saurait contenir les livres qu'on en écrirait ». Et il y a eu transmission, sans discontinuité de l'époque apostolique jusqu'à nos jours, de la mission de saint Pierre à ses successeurs les Papes et de la mission des autres Apôtres à leurs successeurs les Évêques.

La Révélation a été partielle et progressive dans l'Ancien Testament, elle est complète et définitive en Jésus-Christ. Jésus-Christ qui est Lui-même la Vérité Divine toute entière donnée à l'humanité. Et rien ne peut désormais lui être ajouté. La "Tradition vivante", "l'Église Enseignante", "le Magistère extraordinaire ou ordinaire", les "Dogmes", les "Articles de foi", n'ajoutent rien au contenu de la Révélation mais en explicitent certains points.

. - - - - -

À quoi cela sert-il ? Quel est le problème ?

Considérons le Nouveau Testament :

⁷ Ne pas confondre "Tradition vivante" avec "traditionalisme" ou avec "être traditionaliste".

- 1). Toute traduction est nécessairement une interprétation. Comment être assuré de la validité de la traduction que l'on utilise ? Les approches scientifiques (sciences historiques, exégétiques, etc.) sont utiles mais ne suffisent pas et ne suffiront jamais.
- 2). Même si l'on est assuré de la validité de la traduction, ce n'est pas encore suffisant car les interprétations des textes une fois traduits sont encore multiples et souvent incompatibles. Or même une simple "réduction" ou "appauvrissement" du sens est grave pour qui a vraiment soif de vérité et désire en vivre.

Le pullulement à travers l'histoire d'interprétations opposées —de ce que le Christ a révélé par son enseignement et par sa vie— apporte une preuve suffisante de l'existence du problème. C'est pourquoi est indispensable une autorité enseignante infailliblement assistée par le Saint-Esprit pour transmettre la Révélation chrétienne sans erreur d'interprétation. Ceci entraîne d'explicitier le contenu de la Révélation en formulations de plus en plus précises pour écarter toutes les erreurs.

. - - - - -

Sur quoi cela repose-t-il ?

- 1). La notion "d'Infaillibilité", et la notion "d'Église Enseignante" ou de "Magistère" :

Cette infaillible transmission par les Apôtres du contenu de la Révélation chrétienne est garantie par le Saint-Esprit. Jésus dit aux Apôtres : « Quand Il viendra, celui-là, l'Esprit de vérité, Il vous guidera vers la vérité totale » (Jn 16,13) ; « Mais le Paraclet, l'Esprit, l'Esprit Saint, qu'enverra le Père en mon Nom, Lui vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que moi Je vous ai dit » (Jn 14,26).

Et c'est cette indispensable autorité enseignante, dont nous avons parlé, que Jésus-Christ a instituée quand Il dit aux Apôtres (Mt 28,19-20) : « Allez, enseignez toutes les nations [...] Apprenez-leur à conserver tout ce que je vous ai enseigné ». En effet "conserver tout ce qu'Il a enseigné", c'est bien le pouvoir de le garder à l'abri de toute erreur d'interprétation. Et Il a ajouté : « Et voici que moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » pour bien marquer que cette autorité donnée aux Apôtres ⁸ sera transmise par eux à leurs successeurs les Évêques jusqu'à la fin des temps.

- 2). Rôle particulier de saint Pierre et de ses successeurs les Papes :

C'est un fait que saint Pierre reçoit de Jésus-Christ une mission particulière. Jésus lui déclare en présence des Apôtres : « Mais moi J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lc 22,32). Il s'agit bien là "d'Infaillibilité" en matière de foi. Et Jésus lui dit aussi : « Fais paître mes agneaux [...] Sois le pasteur de mes brebis [...] Fais paître mes brebis »

⁸ Remarquons qu'à chaque fois, seuls les onze Apôtres sont présents. Jésus aurait pu dire ces points clés en présence de l'ensemble de ceux qui le suivaient. Il ne l'a pas fait. Or chaque acte de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, a nécessairement un sens. Ceci montre donc bien un charisme et une mission spécifiques aux Apôtres et leurs successeurs les Évêques.

(Jn 21,15-17).

Il est indispensable à l'unité de l'Église que soit maintenue l'unité du Corps des Évêques et pour cela il faut un chef. C'est un fait d'expérience —et l'histoire contemporaine et passée nous en donne de multiples exemples— que pour éviter anarchie et décomposition tout organisme a besoin d'un chef. (On peut tout de même se poser la question à propos de l'Église car ce n'est pas une société humaine comme les autres. En effet c'est aussi et avant tout un organisme surnaturel puisque sa tête, c'est Jésus ressuscité. De plus nous avons vu que les Apôtres et leurs successeurs ont une assistance particulière de l'Esprit Saint). Mais c'est un fait que Jésus a répondu à cette nécessité —que toute société humaine a besoin d'un chef— en instituant saint Pierre comme chef des Apôtres et en instituant cette autorité pour toujours de sorte qu'elle passe de saint Pierre à ses successeurs. Il lui a dit en effet : « Tu es Pierre et sur cette pierre Je bâtirai mon Église et les portes de l'enfer ne l'emporteront pas sur elle et Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans le ciel et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans le ciel » (Mt 16,18-19). L'annonce de garantir l'Église contre toutes les entreprises de l'enfer est bien donnée pour toute la durée de l'existence de l'Église, c'est donc une autorité instituée pour tous les successeurs de saint Pierre jusqu'à la fin des temps.

Enfin notons que les sciences historiques confirment cet enseignement :

- 1). Le Livre des Actes des Apôtres montre saint Pierre exerçant cette autorité souveraine sur l'Église naissante et prenant notamment toutes les décisions, par exemple dirigeant le premier des conciles qui a réuni les Apôtres à Jérusalem.
- 2). Les sciences historiques nous montrent les premiers successeurs de saint Pierre, par exemple saint Clément, exerçant leur autorité à l'égard de toutes les Églises.

Bien sûr nous aurions aimé peut-être que Jésus nous laisse par écrit une démonstration, un peu comme cet article. Mais Il ne l'a pas fait. Il n'a d'ailleurs rien écrit. C'est dommage ? Soyons bien sûrs que chaque fois qu'il y a un comportement de Dieu qui nous étonne, il y a un mystère d'amour et d'intelligence à saisir.

Notons enfin que dire "l'Église catholique est la seule véritable Église" ne signifie pas que l'on ne puisse pas trouver des éléments de vérité ailleurs. L'Église catholique accueille toujours avec joie la moindre parcelle de vérité, elle est ainsi fidèle à Jésus-Christ qui est LA VOIE, LA VÉRITÉ et LA VIE.

· - - - - -

Allusion à quelques objections majeures

Je n'aborderai ici, pour des raisons de place, que la première objection citée. Je me propose d'aborder progressivement les autres dans des articles ultérieurs (croisades, inquisition, procès Galilée, etc.). Je les ai citées pour montrer que je les ai en tête mais que cela ne change rien en fait au sujet traité dans cet

article.

Conduite criminelle ou scandaleuse de certains Papes et autres gens d'Église et autres catholiques ?

C'est exact et c'est très grave : « Quiconque scandalise un seul de ces petits qui croient en moi, il serait de son intérêt qu'on lui suspende une meule d'âne autour du cou et qu'on le précipite dans les profondeurs de la mer » (Mt 18,6).

Mais cela n'enlève rien à ce qui est dit plus haut. L'autorité qu'a dans certains domaines un Pape ou un Évêque est un don de Dieu pour le service de leurs frères. Ainsi l'autorité du Pape dans le domaine de la foi et des mœurs ne dépend pas de sa sainteté (même si elle est souhaitable !) mais provient du don de Dieu. N'oublions pas que c'est après le reniement de saint Pierre que Jésus-Christ a confirmé son autorité en lui disant : « Pais mes agneaux, pais mes brebis », alors qu'Il aurait pu le dire à saint Jean, par exemple, qui lui était au pied de la Croix. De même la valeur infinie du sacrifice de la messe ne dépend pas du degré de sanctification du prêtre qui la célèbre.

Remarquons, et c'est une conséquence de "l'Infaillibilité", que quelle qu'ait été la conduite criminelle ou scandaleuse de quelques Papes, aucun d'eux n'a changé un point quelconque du Dogme, ne serait-ce que pour justifier sa conduite. Ceci est un véritable miracle ! Il n'y a qu'à voir les enseignements multiples de l'histoire à ce propos : par exemple le comportement d'Henri VIII, roi d'Angleterre, qui a donné naissance à l'Anglicanisme.

. - - - - -

Quelques références pour le sujet de cet article :

- 1). Décrets du CONCILE VATICAN II.
- 2). "La foi catholique" (textes doctrinaux du Magistère de l'Église), traduction et présentation de Gervais DUMEIGE, éditions de l'Orante.
- 3). Les livres "L'ordre social chrétien" et "Doctrines et Vie chrétiennes" de Jean DAUJAT, auxquels j'ai beaucoup emprunté.
- 4). "La primauté de Pierre", du Cardinal JOURNET.
- 5). "L'Église naissante et le catholicisme", de Monseigneur BATTI FOL.

. - - - - -

Prochain article : une synthèse des articles de cette série qui sera ainsi terminée.

Conclusion de mes articles parus dans le journal paroissial entre 1990 et 1992

Articles :

N° 1 : Témoignage. L'Église a quelque chose à enseigner.

N° 2 : L'existence de Dieu se démontre-t-elle ?

N° 3 : Si Dieu était bon, le mal existerait-il ? Le scandale de la souffrance.

N° 4 : Jésus est Dieu. Qu'est-ce qui le prouve ?

N° 5 : Le Nouveau Testament et ses auteurs sont-ils fiables ?

N° 6 : L'Église Catholique est-elle la seule véritable Église ? Le Pape a-t-il une mission particulière et à quel titre ?

- - - - -

Notre intelligence est polluée par quantité d'idées fausses à la mode, véhiculées par nos études, les médias, etc...

Voici deux réalités incontournables auxquelles, après une grande cure de "désintoxication" on peut arriver :

1). **L'existence de Dieu se démontre.** Un Dieu unique, infiniment bon et infiniment puissant. La démonstration, point de départ et raisonnement, sont "incassables".

2). Le Christianisme, et plus précisément **le Catholicisme est la seule religion vraie**, car la seule fondée par Dieu Lui-même, par Jésus qui est Dieu.

Ceci n'est pas de l'ordre de la démonstration incassable. Par contre ce qui permet de l'affirmer est incomparablement plus solide, plus intelligent, que tout autre position, même celle qui consisterait à dire "dans le doute je m'abstiens".⁹

⁹ Remarque 1 : **Y a-t-il risque d'intolérance ?** Oui bien sûr ! Il faut faire très attention.

L'intelligence doit être au service de l'amour, comme c'est le cas en Dieu. Autrement tous les risques existent. Mais peut-on raisonnablement espérer qu'un monde, comme le nôtre, qui ignore volontairement Dieu, puisse être réellement tolérant ? C'est Dieu qui est le garant de notre liberté ! Personne plus que Lui n'aime et ne respecte notre liberté. La liberté est un don de Dieu (il ne peut pas y avoir d'amour sans liberté).

Pense-t-on vraiment pouvoir être "humain" envers notre prochain en faisant comme si Dieu n'existait pas ?

Remarque 2 : L'intelligence n'est pas libre : elle est faite pour la vérité. C'est la volonté qui est libre.

Précisons : ceci ne veut pas dire du tout que la vérité doit être imposée par la contrainte ! Le Concile Vatican II a par exemple parfaitement explicité la notion de "liberté religieuse".

Quelles conséquences pratiques ?

1). **Dans le monde actuel chacun d'entre-nous et la société, nous vivons comme si Dieu n'existait pas. Est-ce bien sensé ?**

Dieu a créé toute personne et toute chose : Dieu à chaque instant, fait que j'existe, par amour pour moi. Il en est de même pour chaque être du monde visible et invisible, dans le temps et l'éternité.

Pour chacun d'entre-nous et pour tous les hommes, seul Dieu sait quel est notre bien, ce qui peut nous rendre heureux. Personne plus que Lui ne souhaite notre joie et notre bonheur. Il a même tout pris sur Lui (le péché originel, nos fautes passées, présentes et futures) pour nous sauver et nous offrir la Joie infinie, qu'Il est Lui-même, si nous en voulons.

Est-il bien sensé de vivre comme si Dieu n'existait pas ?

Nous vivons dans une époque qui, de notre fait, ressemble beaucoup à l'époque de la Tour de Babel (Gn 11,1-9). Pensons-nous pouvoir vivre heureux, ou aboutir au bonheur, dans ces conditions ?

Une conversion (retournement total) est donc d'actualité ... ¹⁰

2). **Pour chercher la Lumière nous avons la grande grâce d'avoir à notre disposition, à notre service, l'enseignement du Magistère** et de ceux qui en transmettent et expliquent fidèlement le contenu. Mais à ce propos une remarque importante :

Quand on entre par exemple dans la plus grande librairie catholique d'Europe, qui est à Paris, on y

Qu'est-ce que la vérité ? La vérité est la conformité au réel, à la réalité de ce qui existe. La réalité ne se réduisant pas à ce que l'on en connaît ou comprend.

Remarque 3 : Il y a bien entendu du bien et du vrai en dehors des catholiques et du catholicisme. (« La Lumière, la véritable, qui illumine tout homme » Jn 1,9).

Mais ne serait-il pas dommage d'ignorer où se trouve la plénitude de la Révélation et de la vie ?

L'Église Catholique (= universelle) accueille toujours avec joie la moindre parcelle de bien ou de vrai. Elle est ainsi fidèle à son Seigneur.

¹⁰ Dans le meilleur des cas, Dieu est relégué dans le domaine de la vie privée. Comment se fait-il que la vie publique, sociale, se fasse en dehors de toute référence à Lui ? Dieu est-il un sujet tabou ?

Drôle de paradoxe que celui d'essayer de vivre en dehors de Celui qui à chaque instant fait tout exister ! Cela ne veut pas dire qu'il faille confondre Église (ou religion) et État. Cela veut dire que l'État aussi ne peut ignorer Dieu et que la "neutralité" est une illusion (chacun de nous peut donner une foule d'exemples).

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mt 22,21). On commente généralement la première partie du verset, et c'est bien. Ce serait mieux si l'on commentait aussi, et peut-être d'abord, la deuxième partie du verset. Est-on juste envers Dieu ? Il ne demande que notre amour.

À propos de Dieu :

Saint François d'Assise : "L'Amour n'est pas aimé". André Frossard : "Mais, aujourd'hui, dans ce monde égaré et menteur, il n'y a pas plus pauvre que Dieu".

trouve bien entendu une quantité considérable de livres d'auteurs qui se disent catholiques. Or dans une grande partie de ces livres, même sur les articles du "Credo", on y trouve tout et l'inverse de tout. Et TRÈS souvent des positions inconciliables avec l'enseignement du Magistère. Il me semble que c'est faire preuve d'une grande déloyauté que de se prétendre théologien catholique ou clerc de l'Église Catholique et d'enseigner ou d'écrire des choses en contradiction avec l'enseignement de l'Église Enseignante. On a le droit de "chercher", "de ne pas comprendre", de demander à être enseigné, de s'adresser à son Évêque ou même au Pape, mais il est malhonnête de se dire catholique et d'enseigner ou d'écrire quelque chose en contradiction avec le Magistère ! Cela me paraît être d'une évidence élémentaire mais si peu respectée !!

Donc par expérience je vous conseille, si vous avez vraiment soif de vérité, d'être TRÈS prudents sur vos sources.

3). Malgré la bonne volonté de tous, on assiste souvent à des dialogues de sourds entre catholiques : un catholique qui ignore ce qu'est l'Église Enseignante ne peut comprendre le raisonnement d'un catholique qui connaît l'enseignement du Magistère (et l'a fait sien) et se réfère dans sa démarche à un article de foi défini par exemple au Concile de Trente (16e siècle).

N'est-il pas nécessaire pour un catholique de connaître la spécificité du catholicisme ? ¹¹

. - - - - -

Ces articles ont abordé quelques aspects apologétiques. Il n'est pas bon de faire une fixation sur ce type de sujets. Mais il est très important, pour chacun de nous, de les aborder sérieusement un jour ou l'autre (et le plus tôt serait le mieux). J'espère que cela aura pu vous aider ou que cela pourra vous aider un jour.

¹¹ L'article N° 6 peut apporter quelque éclairage sur cette question. En plus des références citées nous avons **la joie d'avoir maintenant** en plus et en premier lieu le "**Catéchisme de l'Église Catholique**".